

**Mercredi 26 septembre 2007
18h30 - 20h30**

Dans le cadre d'un cycle d'« Apéritifs-Débats »

Union Européenne : où en est-on deux ans après le non français ?

EPI - 18C rue des Jardins
25000 Besançon
epibesancon@yahoo.fr

Cafétéria du F.J.T des Oiseaux, 48 rue des Cras

La victoire du « non » français au référendum de 2005 sur le projet de Traité constitutionnel avait fait « caler le moteur européen » et affaibli l'influence de la France dans l'Union.

« La France est de retour en Europe ... » a déclaré Nicolas Sarkozy le soir de son élection. Son action énergique au côté d'Angela Merkel a en effet abouti à un accord au Sommet de Bruxelles du 22 juin.

Le « Traité fondateur » abandonne le nom et les symboles de la Constitution (hymne, drapeau) mais semble garder certaines innovations du projet de 2004 : consolidation des institutions, personnalité juridique de l'Union, Charte des droits fondamentaux, extension des domaines du vote à la majorité qualifiée ...

Ce compromis n'était pas évident et facile . Il fixe un cadre de travail. Mais la volonté de promotion des politiques communes dans des domaines comme l'énergie, l'éducation ou l'innovation n'est pas établie pour autant ... La consolidation de l'Union économique est encore loin.

Plus que jamais les questions sur le sens à donner à la construction européenne dans le monde actuel sont à l'ordre du jour.

En France, la vision du projet européen divise la droite et la gauche. À gauche plus particulièrement, les divergences ont culminé lors du référendum du 29 mai 2005. Elles ont révélé les ambiguïtés et les contradictions de ses différentes composantes face au grand marché et à la mondialisation constatées encore lors des dernières présidentielles ...

Deux ans après le débat douloureux du référendum, trois mois après le « Traité fondateur » de Bruxelles , il nous semble intéressant de reprendre la réflexion sur le sens que l'on veut donner au projet européen dans la mondialisation actuelle.

Pour introduire cette réflexion, nous avons demandé à deux amis d'EPI, européens convaincus qui avaient défendu des positions différentes le 29 mai 2005, d'apporter leur vision sur la situation actuelle et son évolution.

Barbara Romagnan, militante socialiste, professeur de philosophie.

Jean-Claude Chevaller, conseiller municipal délégué aux Affaires européennes de Besançon, membre du Mouvement Européen, Maître de conférence à l'Université.

Le débat sera présenté et animé par Marcel Ferréol

***Ça vous intéresse ? Venez en discuter avec nous !
Invitez autour de vous des personnes concernées par le débat !***